

# Sira Kura Maroquinerie

L'Union des Cuirs et Peaux de Sidy Korkoss

## Présentation

L'Union des Cuirs et Peaux est officiellement un Groupement d'Intérêt Economique. En réalité, il fonctionne selon un modèle d'atelier traditionnel, sans contrat de travail, sans statut, sans protection sociale. Le petit atelier familial créé à Bamako en 1975 fait travailler aujourd'hui une vingtaine d'artisans.

Les artisans sont exclusivement des hommes, la maroquinerie étant traditionnellement et culturellement une activité masculine. Ils sont pour la plupart âgés de 20 à 40 ans. Certains apprentis peuvent être plus jeunes, et peuvent alors ne pas fréquenter l'école. Il faut bien distinguer ici cet apprentissage du travail des enfants : ils acquièrent ici des compétences qui leur seront nécessaires pour subvenir plus tard à leurs besoins. C'est également important en terme de transmission des techniques traditionnelles.

## Fonctionnement

L'interlocuteur de Sira Kura est Sidy Korkoss, le responsable de l'atelier. C'est lui qui reçoit les commandes, organise la production, et gère le travail de l'atelier. Le travail, et donc les rémunérations, sont saisonniers, c'est à dire dépendant des commandes passées par Sira Kura.

En période de commande, les artisans peuvent travailler plus de dix heures par jour, six jours sur sept. Sinon, ils sont libres de faire ce que bon leur semble, comme par exemple produire pour leur propre compte.

Les artisans sont payés à la pièce. La rémunération est d'environ 30% supérieure à celle qu'ils auraient ailleurs pour le même travail (par exemple à la maison des artisans). En période de commandes, les artisans peuvent gagner jusqu'à 150 000 CFA (environ 230€) par mois, ce qui pour le Mali est confortable. Quand il n'y a pas de commandes, la rémunération est nulle. Les versements ne sont pas mensuels mais hebdomadaires.

Dans l'atelier, les artisans ont à disposition les matières premières (peaux de mouton, tissus) ; les accessoires (zips, oeillets, boutons pressions, colle) ; le petit outillage permettant à chacun de travailler ; 2 machines (une machine à coudre pour les articles en cuir et une pareuse pour désépaissir les peaux).

De façon générale, les artisans se montrent très satisfaits : ils sont mieux payés que s'ils faisaient le même travail ailleurs, et les décisions sont prises de façon collégiales. Aucun départ volontaire n'a pour le moment été rencontré par l'atelier.



Création par Sira Kura de l'esprit général de la collection, des designs, et création des fiches techniques.

Après échanges de prototypes, retouches design, la fabrication des sacs est réalisée par les artisans de l'UCP.



Une fois la fabrication lancée, vient la phase de communication (catalogues, salons, ...), puis enfin la mise en vente dans les boutiques Sira Kura et de ses distributeurs.

